Le Chemin du Roy

Société d'histoire de Neuville ISSN1492-4560

Vol. 14 No.1 Bulletin de liaison Automne 2008

Nous emménageons dans un nouveau local à compter du 1 janvier 2009, au 912 route 138,

Anciennement : l'accommodation Goguen

Le lancement du cahier neuvillois #25, les naissances et baptêmes de la paroisse de Saint-Augustin, 1800-1842, 250 pages, 3184 naissances. Lancement, immédiatement après l'assemblée générale annuelle.

- Convocation à l'assemblée générale annuelle des membres le 21 novembre 2008 à la Salle Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville, à compter de 19:30 heures.

À lire dans ce bulletin

Administration et services aux membres	2	Jean Prou de Neuville	12
Convocation de l'assemblée générale annuelle	3	Georges Morissette. Domaine Jobin	18
La généalogie de Jésus-Christ	4	Voies de fait à Neuville le 7 juillet	19
Lancement «Naissances de St-Augustin»	7	Le Jardin Communautaire a un nom	21
Pierre Langlois à l'honneur comme généalogiste	8	Des bénévoles pour notre nouveau local	22
Une peinture d'Antoine Plamondon trafiquée	9	Un nouveau local à la Société d'histoire	23
Vous connaissez la Ville du Pape au Québec	10	Le 400e des 25, 26 et 27 juillet en images	24
Restauration de la peinture du curé Courval	9	Cahiers neuvillois en vente à la Société d'histoire	29
Carte de Noël avec une verrière de Neuville	11	Les membres associés de la Société d'histoire	32

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

			année d'élection
Président-trésorier :	Rémi Morissette	876-2341	2008
Vice-président :	Jacques Vézina	876-2435	2008
Secrétaire de réunion:	Louise Morel	261-6316	2009
Administratrices et	Suzanne D'Anjou	876-3466	2008
administrateurs:	Gilles Bédard	872-4636	2008
	Micheline Côté	283-0668	2008
	Françoise Gilbert	876-3859	2009
	Pierre F. Langlois	876-2710	2009

****

Le Bulletin de la Société d'histoire de Neuville est publié deux fois l'an, à l'automne et au printemps de l'année suivante. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1 juillet d'une année et se termine le 30 juin de l'année suivante.

Venez faire votre généalogie vous-même

Les chercheuses (eurs) sont invités à venir au local de la Société d'histoire à l'adresse ci-bas pour faire leurs recherches en histoire ou en généalogie. Nous possédons une vaste documentation et plus de 350 répertoires de mariages des paroisses de la province de Québec. **Le local est ouvert sur réservation, les mardi et jeudi après-midi de 13 :30 à 17 heures, le mercredi soir de 19:30 à 22:00 heures et le samedi martin de 9:00 à 12 heures.**

Société d'histoire de Neuville, 912, route 138, Neuville. G0A 2R0
(418) 876-2341
Site internet de la Société d'histoire : www.SocieteHistoireNeuville.com

Il en coûte 10$ par année pour devenir membre régulier de la Société d'histoire de Neuville. Il en coûte 25$ par année pour devenir membre associé de la Société d'histoire de Neuville

Un membre associé est un commerce, un organisme ou encore un individu qui désire appuyer la Société d'histoire de Neuville dans sa mission de sauvegarder et de diffuser la connaissance du patrimoine principalement sur le territoire de la seigneurie de Neuville.

Utilisation des textes du présent bulletin :

La reproduction des textes est accordée moyennant la mention de la source.

Rédaction : Denis Grégoire de Blois, J.-P. Proulx et Rémi Morissette
Édition: Société d'histoire de Neuville
Saisie, photos et mise en page : Rémi Morissette
Impression : Imprimerie Germain, Donnacona

Convocation de l'assemblée générale

Vendredi 21 novembre 2008, à compter de 19 :30 heures,

Salle Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville

Tous les membres de la Société d'histoire de Neuville sont convoqués à la prochaine assemblée générale annuelle qui se tiendra le vendredi 21 novembre 2008 en la Salle Antoine Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville, 230, rue du Père-Rhéaume, Neuville. À cette occasion, l'ordre du jour suggéré sera le suivant :

ORDRE DU JOUR

1- Ouverture de la réunion, mot de bienvenue et appel des présences.
2- Adoption de l'ordre du jour.
3- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale 2007
4- Présentation et adoption des états financiers au 18 novembre 2008
5- Présentation du rapport du conseil d'administration pour l'année écoulée.
6- Présentation des activités pour l'année.
7- Questions d'ordre général concernant la gestion et l'administration de la Société d'histoire, notamment concernant notre nouveau local.
8- Nomination d'une personne à la présidence et au secrétariat d'élection
9- Élections : 5 postes viennent en élection, se sont ceux de Gilles Bédard, Micheline Côté, Suzanne D'Anjou, Jacques Vézina et Rémi Morissette. (Les postes seront déterminés en conseil d'administration par la suite)
10- Remerciements et mot de la fin par le président.
11- Clôture de la séance.

Rémi Morissette,

président.

Lancement du cahier neuvillois #25

Attention :

Il y aura le lancement du cahier neuvillois #25, dont le contenu présente les naissances et baptêmes de la paroisse de Saint-Augustin depuis 1800 jusqu'en 1842. Le cahier neuvillois est l'œuvre de Pierre F. Langlois, membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville.

La généalogie de Jésus-Christ dans une verrière

Par : Rémi Morissette

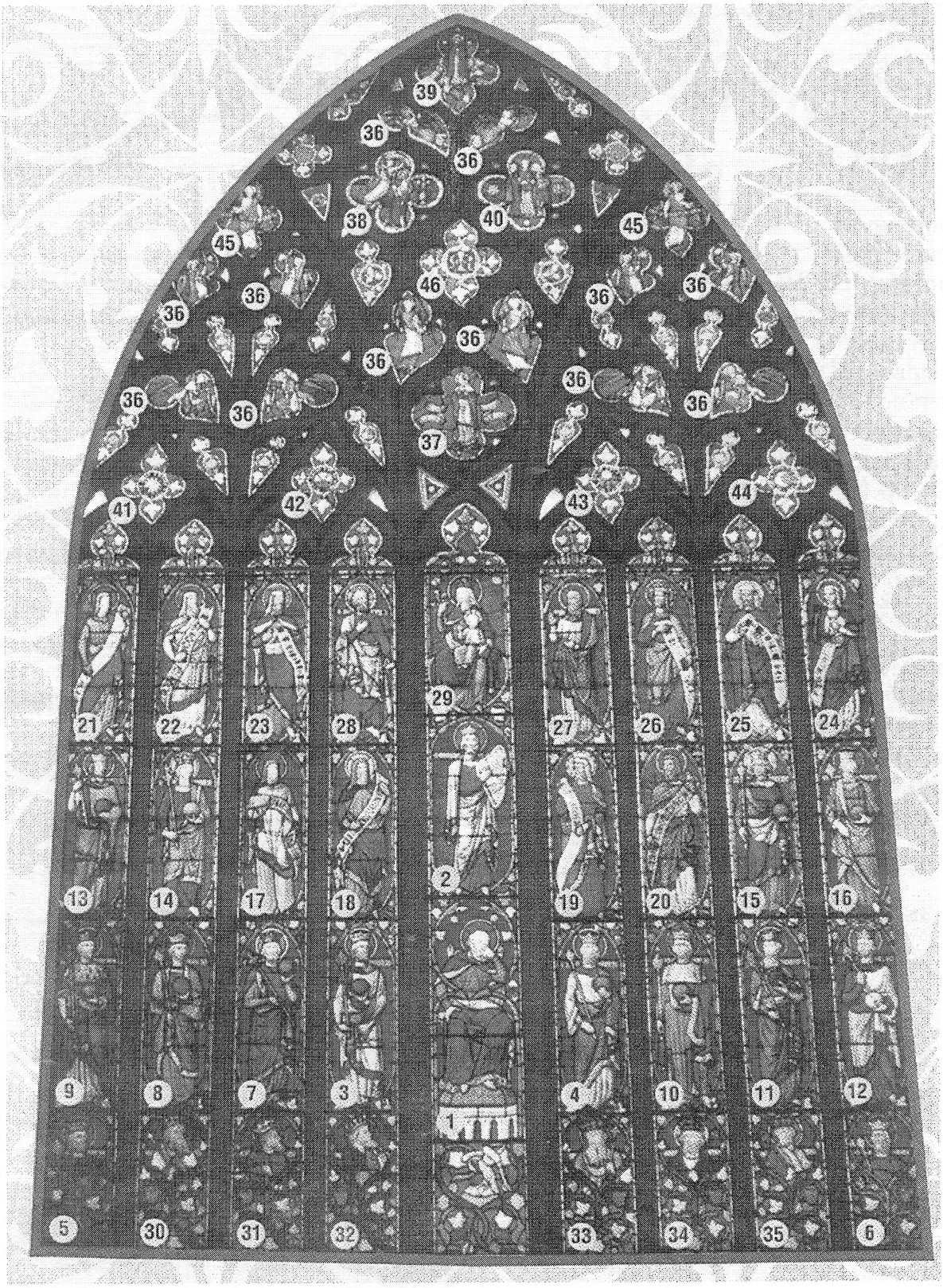
PROVENANCE DE LA VERRIÈRE

Une verrière dans l'église de Sainte-Agnès du Lac Mégantic (église construite en 1909) décrit la généalogie de Jésus-Christ selon Saint-Mathieu. Cette verrière, don du curé Choquette de cette paroisse a une histoire assez rocambolesque. Cette verrière vient d'Angleterre. Plus spécifiquement de Londres. Elle fut donnée en cadeau au curé Choquette par un des anciens paroissiens de Compton résidant aujourd'hui en Angleterre. Elle fut installée sous la forme d'une verrière absidale, c'est-à-dire placée à l'arrière de l'autel dans la partie hémisphérique du chœur de l'église.
Cette verrière orna longtemps l'église de l'Immaculée-Conception des RR. PP. Jésuites de Londres. Les syndics de Sainte-Agnès du Lac Mégantic ont écrit au Rév. J. R. Brooks, curé de cette église. D'après cette correspondance la verrière date de 1849 et fut exécuté par le maître-verrier Hardman. Elle était un don de Sir Alexandre-Georges Fullerton à la mémoire de sa femme lady Georgiana. Voici comment elle fut remise à la Fabrique de Ste-Agnès du Lac Mégantic. LÉglise de l'Immaculé conception de Londres, une des églises les plus importantes de Londres, ne recevait presque plus de lumière par la fenêtre du côté est de l'église et l'église tout entière était dans une certaine obscurité (en 1902). Les propriétaires de l'église étaient persuadés que le verre de la verrière était complètement détérioré.
Le Père Nicholson de concert avec le donateur Fullerton commanda une nouvelle verrière de M. Hardman avec un nouveau dessin. Quand l'ancienne verrière fut enlevée, on découvrit que le verre était intact et simplement recouvert d'une épaisse couche de fumée de chandelle sur la face intérieure. Elle fut restaurée et trouva refuge à l'église de Sainte-Agnès du Lac Mégantic.

UNE VERRIÈRE GÉNÉALOGIQUE

Mais cette verrière est particulière en ce sens que ses dessins représentent les ancêtres de la généalogie de Jésus-Christ selon l'évangéliste Saint-Mathieu. Chacun des ancêtres est dessiné dans une alvéole dont le nombre est de 28. À ces ancêtres, s'ajoutent d'autres personnages et symboles eucharistiques comme le pélican, puis les principaux épisodes de la vie de la Vierge : l'Immaculée -Conception, l'Annonciation, l'Assomption, etc.
Voyez la correspondance des chiffres avec les dessins aux deux pages suivantes, c'est fort intéressant. Cette généalogie apparaît comme étant assez complète si on en juge par le nombre d'ancêtres. Jamais à la Société d'histoire de Neuville nous n'avons réussi à faire 28 générations pour quelque personnage que ce soit.

Sources : Dépliant de la généalogie recueilli à l'église de Sainte-Agnès du Lac Mégantic
La verrière de l'église Ste-Agnès par Jean Bourque


39
36
36
38
40
45
45
46
36
36
36
36
36
36
36
36
36
36
37
41
42
43
44
21
22
23
28
29
27
26
25
24
13
14
17
18
2
19
20
15
16
9
8
7
3
1
4
10
11
12
5
30
31
32
33
34
35
6

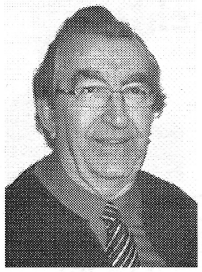
Généalogie de Jésus-Christ selon St-Mathieu

La tige de Jessé à fleuri, une étoile est sortie de Jacob, la Vierge a enfanté le Sauveur.

1. JESSÉ: (Descendant d'Abraham)
2. LE ROI DAVID: (Fils de Jessé)
3. SALOMON: (Fils de David)
4. ROBOAM: (Fils de Salomon)
5. ABIA: (Fils de Roboam)
6. ASA: (Fils d'Abia)
7. JOSAPHAT: (Fils d'Asa)
8. JORAM: (Fils de Josaphat)
9. OZIAS: (Fils de Joram)
10. JOATHAM: (Fils d'Ozias)
11. ACHAZ: (Fils de Joatham)
12. ÉZÉCHIAS: (Fils d'Achaz)
13. MANASSÉ: (Fils d'Ézéchias)
14. AMON: (Fils de Manassé)
15. JOSIAS: (Fils d'Amon)
16. JÉCHONIAS: (Fils de Josias)

Ce fut alors la déportation à Babylone et le règne de la royauté prit fin.

17. SALATHIEL: (Fils de Jéchonias)
18. ZOROBABEL: (Fils de Salathiel)
19. ABIOUD: (Fils de Zorobabel)
20. ÉLIAKIM: (Fils d'Abioud)
21. AZOR: (Fils d'Éliakim)
22. SADOK: (Fils d'Azor)
23. AKHIM: (Fils de Sadok)
24. ÉLIOUD: (Fils d'Akhim)
25. ÉLÉAZAR: (Fils d'Élioud)
26. MATHAN: (Fils d'Éléazar)
27. JACOB: (Fils de Mathan)
28. JOSEPH: (Fils de Jacob)
29. MARIE, épouse de Joseph, de laquelle est né Jésus
30-35. ROIS NON IDENTIFIÉS
36. ANGES DE LA BIBLE



Lancement des naissances et baptêmes de St-Augustin 1800-1842

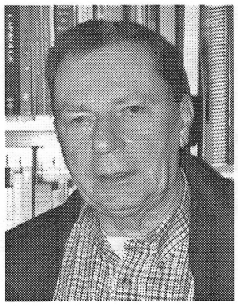
Par : Rémi Morissette

À l'assemblée générale annuelle, nous vous présenterons une 23e publication de la Société d'histoire de Neuville. Cette publication couvre les naissances et baptêmes depuis 1800 jusqu'en 1842.

Ces naissances et baptêmes sont présentés de la même manière qu'ils sont présentés dans nos autres publications. Les endroits des naissances et les endroits des baptêmes sont donnés quand ils ont lieu à des endroits différents. Le nom des parents sont donnés de même que les parrain et marraine.

C'est Pierre F. Langlois, membre du conseil d'administration qui en a fait la compilation et la saisie. Tout un travail et il est déjà à nouveau au travail pour publier les années qui suivent. Ainsi, nous auront bientôt aussi les naissances et baptêmes de 1843 à 1900, dans un cahier neuvillois #26 et nous vous présenterons ensuite dans les cahiers #23 et #24, les naissances et baptêmes de St-Augustin depuis les débuts jusqu'en 1799, pour ainsi compléter la série. Venez chercher votre copie du #25 à l'assemblée générale annuelle du 21 novembre 2008 à la salle Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville, 230 rue du Père-Rhéaume.

Pierre Langlois nous a déjà livré les naissances et baptêmes de Saint-Raymond, les cahiers neuvillois #11 à 15. Le présent cahier neuvillois des registres de la paroisse de Saint-Augustin de 1800 à 1842 est identique, dans la forme, à ceux de Saint-Raymond.



Pierre Langlois, généalogiste recherchiste agréé

Par : Rémi Morissette

Cette attestation de Généalogiste recherchiste agréé lui a été décernée lors du dernier congrès de la Fédération Québecoise des Sociétés de généalogie en mai 2007 au Mont-Gabriel dans les Laurentides. L'attestation date du 1 mai 2007 et est valide pour cinq ans et renouvelable aux cinq ans.

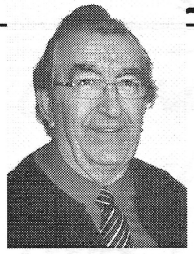
L'attestation est décerné après avoir soumis tous les travaux et cours complétés à la Société de généalogie de Québec et aux archives nationales tel qu'exigés par les examinateurs du BQACG ainsi qu'avoir passé un examen orale avec un des examinateurs du BQACG. (Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie).

Les travaux faits à la Société d'histoire de Neuville comme la participation aux cahiers neuvillois BMS de Neuville ainsi que les naissances et décès de St-Raymond de Portneuf ont été soumis comme travaux. Une roue généalogique du type Gingras de 10 générations a été complétée et soumise comme preuve.

Les cours complétés ont été: conservations des archives, la paléographie, les photos comme archives, les travaux de recherches en généalogie sur les familles Langlois, Lessard, Proulx, Lepage et Moisan. Les recherches dans les archives de la Nouvelle Angleterre plus spécialement à Lowell, Mass. Les recherches en France pour retracer les premiers ancêtres arrivés au Québec dans les années 1600. Travaux pratiques de recherches aux archives ainsi qu'à la Société de généalogie de Québec. Les travaux de recherches faits à la société d'histoire de Laprairie, Brossard et Longueuil et Neuville ont aussi été contributifs..

L'examen pratique avec l'examinateur a eu lieu à la Société de généalogie de Québec avec tous les différents documents qu'on peu y retrouver. La compréhension et l'orientation au travers des sources généalogiques et documents que l'on retrouve à la société ainsi qu'aux archives. C'est sur une base de plus de douze années de recherches que cette attestation vient confirmer les compétences théoriques et pratiques de Pierre Langlois. Bravo Pierre.

LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE
par son
Bureau québécois d'attestation
de compétence en généalogie
atteste que
Pierre F. Langlois
a satisfait par examen aux exigences et critères prescrits
pour l'obtention du titre de
GÉNÉALOGISTE RECHERCHISTE AGRÉÉ
avec tous les droits, privilèges et prérogatives qui lui sont rattachés.
En foi de quoi, nous apposons nos signatures
à Québec, ce 1er jour de mai 2007.



Une peinture d'Antoine Plamondon trafiquée ?

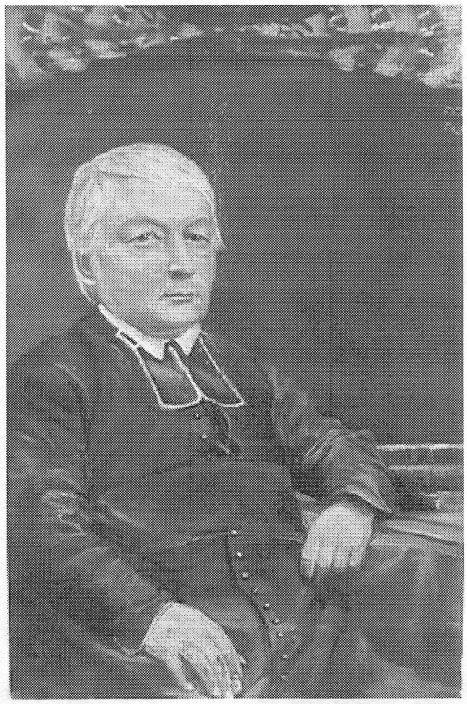
par : Rémi Morissette

Dans le journal de Félicité Angers, voici ce qu'elle rédige en date du 21 août 1910 :
21 août 1910 :
«Visite à la maison curiale à propos des tableaux. Mlle Gagnon avait sollicité la tâche de les huiler et de les vernir et après les avoir lavé avant de les vernir (chose fort peu à propos d'ailleurs) elle se permettait de les restaurer. Elle a huilé et verni les tableaux des anciens curés et elle s'est avisée de repeindre le portrait de M. Parent si fidèle qu'on avait cru apercevoir l'original en voyant le portrait. Elle a changé le coloris et l'expression de la figure en grossissant les joues et le menton et attaquant le dessin un peu partout».

La peinture du curé Parent du peintre Antoine Plamondon après qu'elle fut trafiquée par demoiselle Gagnon.

Félicité Angers ajoute la remarque que la peinture de Plamondon est très fidèle au portrait à partir duquel Plamondon aurait exécuté la peinture du curé. Il semble, et là c'est pure supposition, que Félicité Angers aurait utilisé le même portrait pour peindre le curé Parent qui cette fois, s'apparenterait davantage à l'original de Plamondon ou au portrait du curé Parent. Voyez vous-même les deux exécutions.

D'après Félicité Angers et surtout d'après ses remarques, la peinture de Plamondon n'a de Plamondon que le corps du curé Parent alors que son visage serait altéré et ne ressemblerait en rien à ce qu'a réalisé Antoine Plamondon.



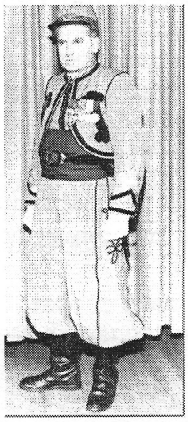
Peinture du curé Parent de la peintre Félicité Angers réalisée vraisemblablement à partir du même portrait.

Vous connaissez un endroit au Québec qui s'appelle «Ville du Pape» ou Piopolis.

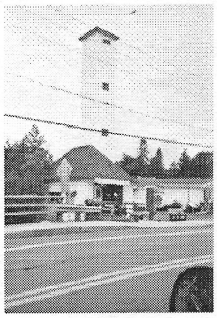
Par: Rémi Morissette

La paroisse est fondée en 1871 sur la rive ouest du Lac Mégantic, par des zouaves pontificaux à qui on avait donné des terres ou des concessions pour récompenser leur loyauté envers la Papauté. En effet, 14 zouaves revenus de d'Italie ont fondé cette paroisse un peu isolée mais combien charmante. Depuis, la Baie de Piopolis (Ville du Pape) offre au Piopolissois de même qu'aux vacanciers, une marina et un camping accueillant. En parcourant le rang des Grenier et la route des Pionniers, certains points de vue coupent le souffle. En été, on organise à l'église de l'endroit, des concerts classiques de haut calibre. Un circuit historique et patrimonial comportant six stations a été aménagé mettant en valeur l'histoire particulière de cette communauté, de même qu'un réseau de sentiers forestiers et riverains au cœur même du village. Ce village a conservé, à l'instar de quelques autres, sa tour à incendie (poste des pompes) pour faire sécher les boyaux après utilisation. Comme nous avions ici à Neuville il y a quelques 40 ans.

Église de Piopolis



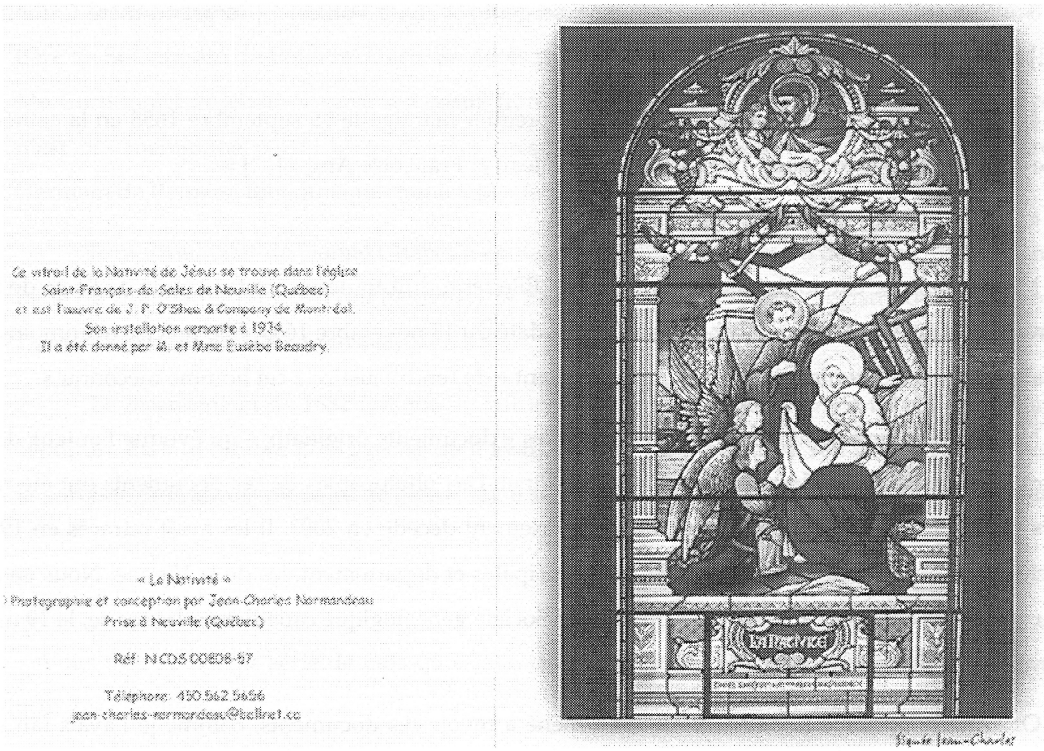
Zouave pontifical



Sources : Cahier-souvenir 125e de Piopolis
Guide touristique officiel 2008-2009 des Cantons de l'Est
Visite de l'endroit à l'été 2008

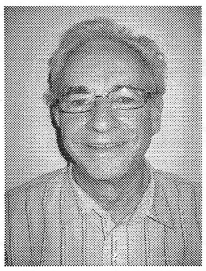
Carte de Noël en vente, avec une photo couleur de la verrière de l'église de Neuville "La nativité de Jésus".

La Société d'histoire de Neuville met en vente des cartes représentant la verrière de l'église (en couleur) de Neuville «La Nativité de Jésus» installée en 1934 dans l'église et donnée par madame et monsieur Eusèbe Beaudry. Cette carte peut-être utilisée comme carte de Noël, mais aussi comme une carte régulière puisque l'intérieur n'a pas de message particulier. Ainsi, cette carte peut faire une carte de remerciement autant qu'une carte de visite ou carte de courts messages à une ou un ami(e).
Le prix de vente est de 3,00$ l'unité, enveloppe comprise. Si nous devons l'expédier par la poste, il faut ajouter 1,00$ pour une carte, mais seulement 2$ pour une quantité allant jusqu'à 10.



Vous pouvez passer votre commande directement à la Société d'histoire de Neuville, 714, rue des Érables, Neuville (Québec), G0A 2R0, ou au téléphone 418-876-2341, ou par courriel remimori7@oricom.ca . Toute commande doit être payée avant son expédition.

Rémi Morissette, président
Société d'histoire de Neuville



Échanges sur la filiation de Jean Prou.

par Jean-Pierre Proulx, membre #568

Le dernier numéro du bulletin «Le Chemin du Roy» de la Société d'histoire de Neuville publiait un article intitulé : « Jean Proust et Catherine Pinel de Neuville ». Il me faisait aussi l'honneur d'évoquer mon article : « À l'ombre du malheur – Jean Prou et Catherine Pinel (1640-1723) » sur le même sujet publié dans les Mémoires de la Société généalogique canadienne-française en 1989.

On affirmait vouloir « rendre visible la "véritable identité de l'ancêtre Jehan Proust "» et rapporte dans cet article un certain nombre de faits qu'il convient de commenter. Une première série de faits se rapporte à son origine en France. L'auteure écrit :

1- « Jehan Proust, Né---, baptisé le 13 novembre 1633 ans la cathédrale de Saint-Jean-de-Montierneuf, France, décédé le 9 et sépulture le 9 décembre 1703 dans le cimetière de St-François de Sales [,] Neuville, Québec ».

2- « Fils de Messire Nicolas Proust et Catherine Morgué Morgué [sic] »,

3- « Son grand-père, noble Jacques Proust, sergent royal, de Poitiers [,] sa grand-mère Catherine Mondurier [...]»

4- « Jehan [...] signe au bas de l'acte de son premier mariage le 15 septembre 1658 en la cathédrale de St-Jean-de-Montierneuf avec Louise Garneau [.] fille de Jean et Françoise Ang---[...] »

5- « Jehan Proust n'était pas illettré ».

Mme Proulx ne cite toutefois pas ses sources. Elle reproduit toutefois un fac-similé de l'acte de baptême de Jean Proust, fils de Nicolas et de Catherine Mongué, daté du 13 novembre 1663. Elle précise néanmoins avoir en sa possession des « documents originaux » qui permettent « de rendre justice à cet homme méconnu ».

Nous avons longuement étudié nous-même les « documents originaux » qu'évoque l'auteur dans le cadre de notre étude précitée sur Jean Prou et Catherine Pinel. Des photocopies de ces documents ont été ramenées de Poitiers par M. Joffre Proulx, notre père, malheureusement décédé en 2003. Il les avait retracés en 1983-84 après des recherches approfondies dans les archives municipales et départementales de la Vienne. Nous en avons à notre tour remis des copies à M. Marcel Fournier de la Société généalogique canadienne-française, le 19 mars 2002 où ils peuvent sans doute être consultés.

Or l'article de Mme Carmen Proulx m'a mené à revoir ces documents, comme je l'avais fait en 2002 par suite de l'inscription dans le Fichier Origine d'une notice sur Jean Prou. En effet, l'examen des pièces nous avait amené et nous amène encore à poser un jugement prudent sur l'origine familiale et la filiation de notre ancêtre.

Nous commencerons donc par reprendre les faits avérés et confirmés par des pièces d'archives claires et sans équivoques relatives à Jean Proust, veuf de Jeanne Chabot, et remarié ici à Catherine Pinel.

Les faits incontestables

Jean Proux, de la paroisse Saint-Jean-de-Montierneuf de Poitiers, a épousé Jeanne Chabot, de la paroisse St-Didier de Poitiers, le 20 juin 1661, dans cette même paroisse de St-Didier. Ni les parents de Jean Proux, ni ceux de son épouse Jeanne Chabot ne sont identifiés dans l'acte. Le mariage a été célébré « en présence de Charlotte Chabot, Nicolas Prous, Jean Popinet et autres ». Aucune de ces personnes, sauf le curé, n'a apposé sa signature à l'acte. (Source : registre no 78, p. 53, paroisse St-Didiers, Bibliothèque municipale de Poitiers)

Jean Proust et Jeanne Chabot ont eu un premier enfant, baptisé le 11 août 1662 sous le nom de Jehanne à la paroisse St-Jean-de-Montierneuf. Le parrain a été Jacques de la Faye et la marraine Jehanne Cardon, lesquels ont tous deux signé l'acte, mais non pas les parents. (Source : registre no 2, p. 101, paroisse St-Jean-de-Montierneuf, Bibliothèque municipale de Poitiers).

Jean Proust et Jehanne Chabot ont eu un second enfant, baptisé le 21 janvier 1664 sous le nom de Sébastien à la paroisse St-Jean-de-Montierneuf. Le parrain a été Adrien Souchon et la marraine Jehanne Sauset, qui a été la seule à signer l'acte avec le curé. (Source : registre no 2,p. 114, paroisse Saint-Jean-de -Montierneuf. Bibliothèque municipale de Poitiers ».

Jeanne Chabot, épouse de Jean Proust, est décédée le 7 août 1671 et a été inhumée dans le cimetière de St-Germain de Poitiers. L'acte de décès précise qu'« ont assisté à ses obsèques Adrien Souchon Me Cordonnier et Jehan Nivard, ses beaux-frères, Jacques Montoux et autres ». Jean Proux, son mari, n'est pas mentionné parmi les personnes présentes. (Source : registre no 107, folio 81, paroisse St-Germain de Poitiers, Bibliothèque municipale de Poitiers).

Jean Prou, veuf de Jeanne Chabot a épousé Catherine Pinel, veuve de Denis Masse, dans la chapelle de Dombourg (aujourd'hui Neuville), le 2 novembre 1676 (Source : registre de la paroisse Notre-Dame de Québec de 1676, folio 448).

Le recensement de 1681 indique en outre que Jean Prou avait 40 ans cette année-là. Son acte de sépulture du 9 décembre 1703 précise qu'il avait 65 ans « ou environ » à son décès (Source : registre de la paroisse St-François-de-Sales de Neuville). Il serait donc né entre1638 et 1641 ou aux environs.

Trois Jean Proust

Voici une deuxième série de faits qu'il faut, dans un premier temps, examiner maintenant de façon distincte des premiers.

Le 13 novembre 1633 a été baptisé à la paroisse St-Jean-Baptiste de Poitiers, un premier « Jehan fils de sire Nicolas Proust et de Catherine Mongué, paroissiens de St-Jean-de-Montierneuf ». Le parrain est Pierre Mariauchau et la marraine Magdeleine De la fosse qui a déclaré ne savoir signer. Par contre, le parrain a signé. Les parents ne l'ont pas fait (Source : registre 158, p. 79, paroisse St-Jean-Baptiste de Poitiers. Bibliothèque municipale de Poitiers).

Le 2 septembre 1636 a été baptisé un second Jehan, fils d'Anthoine Proust et d'Anthoinette Pondret de la paroisse de la Résurrection. Le parrain est Me Jehan Proust grand-père et la marraine Marie Richard, grand-mère maternelle. Ont signé Anthoine Proust et Jehan Proust. (Source : registre 121, p.118 , de St-Hilaire de Celle de Poitiers. Bibliothèque municipale de Poitiers).

Enfin, le 11 septembre 1639 a été baptisé un troisième Jean, fils de Mes Jehan Proust, sergent royal et de Perrine Affray. Le parrain a été Mes Émery de Sauzay, conseiller du roi, président en l'élection de Poitiers et la marraine, demoiselle Geneviève de Brillac. Ont signé de Sauzay, de Brilhac, de la Portey et Proust.

Quelques autres actes pertinents

Le 15 septembre 1658, Jehan Proust, fils de Nicolas Proulx, marchand, et de défunte Catherine Montour, a conclu un contrat de mariage avec Louise Garnaud devant les notaires Berthonneau et Cailles.. Tous deux sont de la paroisse de St-Jean-de-Montierneuf. Les deux époux déclarent ne savoir signer. Signent néanmoins : Proust « pbtr », P. Hillaire, Françoyse de la Fousse, Jeanne Bontemps, Jean Claudé, Pierre de la Fons, René Mimault et Anne Roy. Par le contrat, Nicolas laisse à son fils une rente foncière de 20 livres tournois. Jean met par ailleurs la somme de 150 livres tournoi dans la communauté.

Note : si ce Jean Proust est celui qui a épousé ensuite Jeanne Chabot, puis Catherine Pinel, ce contrat fournit la preuve qu'il était illettré. Le notaire écrit en effet que « lesdictz establis [ont] déclaré ne scavoir signé de ce enquis ». La signature du Proust qui apparaît au bas du contrat serait plutôt celle de Jacques Proulx, les lettres « pbtr » qui suivent son nom signifiant « presbytre » ou « ancien ». Du reste, dans l'acte de mariage qui suit, il est qualifié de « vénérable » et sa signature est suivie du même « pbtre ».

Ce même 15 septembre 1658, Jehan Proust, épouse Louise Garneau, en présence de Nicolas Proust, père de Jehan et Nicole Blondeau, sa belle-mère [sans doute la seconde épouse de Nicolas Proust] et de Françoise Angenieuse, mère de la mariée. Ils sont tous deux de St-Jean-Montierneuf. Sont aussi présents Jehan Garneau, « vénérable messire Jacques Proust », François de la fosse, Pierre Hilleret, Magdelaine de la fosse et autres qui ont déclaré ne savoir signer sauf Proust, « pbtr », Françoise de la Fousse, P. Hillaire. (Source : Registre no 4, folio 32, paroisse St-Jean-de-Montierneuf, Bibliothèque municipale de Poitiers).

Il est très vraisemblable que Jean Proust baptisé le 13 novembre 1633 (voir par. 5) et celui qui se marie le 15 septembre avec Louise Garnaud soit le même. Les deux sont en effet dits fils de Nicolas Proust. Un doute subsiste néanmoins puisqu'à son baptême, Jean Proust est dit fils de Catherine Mongué alors qu'à son mariage, il est dit fils de Catherine Montour. Mais cette différence pourrait être mise au compte d'une erreur de transcription.

Enfin, le 30 novembre 1594, a été baptisé Nicollas Proust, fils de Jacques Proust et de Catherine Mondurier. Les parraines, noble Me Nicolas De Razes, conseiller du Roy au siège présidial de Poitiers et noblee Me André Richard, receveur général des finances pou les seigneurs de Poitou et dame Mary-se Coulland sa marraine. Ont signé N. de Rezes, A. Richard, Marie Collon et Proust.

Discussion

Lequel des trois Jean identifiés aux paragraphes 7, 8 et 9, a épousé Jeanne Chabot à Poitiers en 1661 (par.2), puis subséquemment Catherine Pinel à Neuville en 1676? La question est incontournable, puisqu'à son mariage à Poitiers en 1661 (par. 11), les noms de ses parents ne sont pas indiqués à l'acte de mariage.

Hypothèse 1 : Jean Proust, fils de Nicolas Proust et de Catherine Mongué ou Montour (par. 7).

Cette hypothèse a pour elle deux faits :

Un Nicolas Proust est cité dans l'acte du mariage du 20 juin 1661 avec Jeanne Chabot sans, toutefois, indication de lien de parenté. (par. 1),

À son mariage avec Louise Garneau, Jean Proust, fils de Nicolas, habite la paroisse Saint-Jean-Montierneuf (par. 10 et 11) comme Jean Proust qui mariera Jeanne Chabot.

Par contre, cette hypothèse a contre elle ce qui suit :

Jean Prou, notre pionnier, est né entre 1638 et 1641 (par. 6) Or Jean Proust, fils de Nicolas et de Catherine Montour (ou Mongué), est né en 1633 (par. 7), soit entre cinq ans, voire sept ans plus tôt.

Le Jean qui le fils d'un Nicolas Proust s'est marié le 15 septembre 1658 avec Louise Garnaud (par.10 et 11). Or, l'acte de mariage de Jean Proust avec Jeanne Chabot ne précise pas que le marié était veuf. De plus, à ce jour, l'acte de sépulture de Louise Garnaud n'a pas été retrouvé.

L'univers familial de Jean Proux, époux de Jeanne Chabot, et celui de Jean, fils de Nicolas, semble étranger l'un à l'autre. En effet, aucun des témoins que l'on retrouve dans les actes relatifs à Jean Prou et Jeanne Chabot et à ses deux enfants (par. 1 à 5) ne se retrouve dans le contrat et l'acte de mariage entre Jean Prou et Louise Garnaud (par. 10 et 11). Toutefois, on retrouve aux obsèques de Jeanne Chabot en 1671, un Jacques Montoux (par. no 4), qui porte le même nom que Catherine Montoux, l'épouse de Nicolas Proust (pièce no 10). Nous n'avons pas pu toutefois établir un lien de parenté entre les deux.

Il se pourrait aussi que Jean Proust, soit le petit-fils de Jacques Proust. Nous possédons en effet l'acte de naissance de Nicolas Proust, fils de Jacques et de Catherine Mondurier, baptisé à St-Didier de Poitiers, le 30 novembre 1594 (par. 13). Le parrain appartient à la noblesse de robe et un autre témoin est le « noble Me André Richard, receveur général des finances pour le seigneur de Poitou ». Il se peut que Jacques Proux ait simplement recherché le parrainage de personnes influentes, comme cela se passait souvent à l'époque.

Mais le paraphe qui accompagne la signature de Jacques Proust indique une appartenance à la même classe sociale que les témoins. Or notre Jean Proust n'appartenait manifestement pas à cette classe sociale. On sait même que son beau-frère, Adrien Souchon, était cordonnier et que son propre fils Sébastien, resté en France, a appris ce métier. (Greffe Rageot, BANQ-Québec, 5 octobre 1676)

Hypothèse 2 : Jean Prou, fils d'Anthoine Proust et de Anthoinette Pondret de la paroisse de la Résurrection, baptisé 2 septembre 1636 (par. 8).

Plaide en faveur de cette hypothèse :

la date de naissance qui se rapproche de la fourchette de la date présumée de la naissance de notre pionnier, soit entre 1638 et 1641.

Plaide en défaveur :

À son mariage, notre pionnier était de St-Jean-Montierneuf et non à La Résurrection.

Hypothèse 3 : Jean Proust, fils de Jean Proust et de Perrine Affray, baptisé le 11 septembre 1639 à la paroisse de St-Hilaire de Celles (par. 9).

Plaide en faveur de cette hypothèse.

La date du baptême se situe exactement dans la fourchette des deux dates de sa naissance (1638-1641).

Plaide en défaveur :

Le père était « sergent royal », soit « un Huissier portant une masse et précédent une personnalité : roi, etc... Il était aussi chargé de faire appliquer les sentences de justice ». (Souce : Récupéré le 26 mai 2007 de http://www.vieuxmetiers.org/lettre_s.htm). Au surplus, le parrain est « conseiller du roi » président en l'élection de Potiers (i.e. premier juge du tribunal de Poitiers) et la marraine est « demoiselle Geneviève de Brilhac », deux membres de la noblesse. En somme, le père de ce Jean Proust, lui-même fonctionnaire de justice, frayent avec la haute société. On imagine mal que, dans cette France ancienne où les privilèges de classe sont d'une grande importance, son fils n'appartint pas lui-même à la même classe sociale que son père. Sinon, il les aurait fait valoir ses titres en Nouvelle-France. Or, ainsi que je l'ai écrit dans sa biographie, Jean Prou ne revendique ici aucun métier, ni aucun titre.

En somme, l'analyse ne permet pas de conclure avec certitude lequel de ces trois Jean est celui qui a émigré en Nouvelle-France. Ce pourrait n'être aussi aucun des trois. Mais parmi ceux-ci, l'hypothèse la plus vraisemblable m'apparaît la deuxième, soit Jean Proust, fils d'Anthoine et d'Anthoinette Pondret. Son anonymat social me paraît en effet l'indice le plus important et sa date de naissance demeure plausible.

B- L'arrivée de Jean Prou en Nouvelle-France

Dans son article du Chemin du Roy, Mme Carmen Proulx écrit à propos de l'arrivée de Jean Prou en Nouvelle-France :

« Jean Proust à l'âge de 22 ans, s'est engagé à La Rochelle le 11 avril 1656, registre 81, compagnie de St-Ours. Étant déjà au service du Roy depuis neuf ans, c'est pourquoi on le retrouve avec le départ du régime de Carignan-Salières le 13 mai 1655 à bord du vieux navire du Roy l'Aigle D'Or, comme un des lieutenants de la Compagnie Grand-fontaine, [...]. Mon ancêtre mit pied à terre le 18 août 1665 comme militaire ».

Malheureusement, Mme Proulx ne cite pas ses sources et l'information paraît confuse. Elle fait d'abord de Jean Proust un membre de la compagnie de St-Ours puis de la Compagnie Grand-Fontaine.

Nous possédons pourtant le Rolle des soldats du régiment Carignan-Salières qui se sont faits habitans du Canada en 1668. (Source : FR CAOM COL D2C 47 fol. 45-49vo) récupéré le 7 juin de http://www.champlain2004.org/html/11/03_f.html). Cette liste ne contient aucun Prou.

Conclusion générale

Pour l'heure, il m'apparaît hasardeux d'affirmer avec certitude la filiation de Jean Proust, époux de Jeanne Chabot puis de Catherine Pinel. À cet égard, il faut savoir gré au responsable du Fichier-Origine, M. Marcel Fournier, d'avoir usé de prudence en inscrivant dans la notice de Jean Prou la remarque suivante :

> « Acte non filiatif puisque ses parents ne sont pas mentionnés à son mariage avec Jeanne Chabot à Poitiers (St-Didier) le 20-06-1661. Jeanne Chabot est inhumée à Poitiers (St-Germain) le 07-08-1671. Un homonyme, fils de Jean Prou et de Perrine Aufray, est baptisé à Poitiers (St-Hilaire-de-la-Celle) le 11-09-1639. Jean Prou baptisé en 1639 pourrait être le pionnier en raison de son âge déclaré en Nouvelle-France. Son père remplit un contrat de mariage avec Nicole Blondeau à Poitiers en 1641 ».

Par ailleurs, j'ajouterais au Fichier-Origine la troisième hypothèse touchant la filiation de notre Jean Proust. Il pourrait bien être en effet le fils d'Anthoine Proust et d'Anthoinete Pondret, baptisé le 2 septembre 1636 (par. 8). Cette hypothèse m'apparaît aussi vraisemblable que les deux autres.

En ce qui concerne la date précise de l'arrivée de Jean Prou en Nouvelle-France, elle demeure à mon avis encore inconnue. Nous estimons néanmoins, sur la base des documents disponibles et dont nous avons état dans mon article des Mémoires de la Société généalogique canadienne-française de 1989, qu'il était déjà ici en 1671 puisqu'il était absent aux obsèques de sa femme Jeanne Chabot, dont il apprit d'ailleurs le décès ici vers 674. 1674

Vol. 13, no 2, printemps 2008) 8-9 pp.

Vol. 40, no 2 (été 1989). 107-129 et vol. 41, no 3 (automne 1990) 174-203.

Nous avons reproduit les prénoms et patronymes tels que vus dans les actes. Ceux des signataires diffèrent dans plusieurs cas de ceux inscrits par le curé.

Ce paraphe présente des similitudes avec ceux observés sous le contrat et l'acte de mariage de Jean Proust et Louise Garneau (par. 10 et 11) auquel assistait Jacques Proulx, le vénérable ou le « presbyte » . Il est vraisemblable de penser qu'il s'agit du même Jacques Proust.

Toutefois, cette dernière phrase me paraît constituer ici imbroglio: « Son père remplit un contrat de mariage avec Nicole Blondeau à Poitiers en 1641 ». Nicole Blondeau est en effet la seconde épouse de Nicolas Proust (la première étant Catherine Montour ou Mongué), lequel est plutôt le père de Jean Proust né le 13 novembre 1633 (par. 7). Voir aussi la question de M. Denis Beauregard : http://fr.foonews.net/showthread.php?t=578577

Généalogie de Georges Morissette, sculpteur

Deux enfants de Georges Morissette et Rolande-Patricia Denis ont été oubliés dans la généalogie, en plus de Micheline Morissette et Fernand Morissette il aurait fallu ajouter les noms d'Huguette et Georges-Henri.

Si des domaines Jobin m'étaient contés

Diane Carbonneau, une membre de la Société d'histoire de Neuville vient de publier «Si des domaines Jobin m'étaient contés». Ce livre constitue un essaie historique et rend hommage aux bâtisseurs de chez nous. Parmi eux, les Jobin, Robitaille, Couture, Hamel, Plamondon et tous ceux qui gravitent autour d'eux.

Le volume se vend 50$, 367 pages, couverture rigide. La Société d'histoire de Neuville a accepté d'en prendre en consignation pour Diane. Si vous désirez en obtenir une copie, nous vous invitons à nous appeler. Rémi Morissette 418-876-2341

Les membres du conseil d'administration de la Société d'Histoire de Neuville désirent offrir leurs meilleurs voeux de Noël et du Nouvel An à tous les membres de la Société d'histoire.

Voies de fait à Neuville, le 7 juillet

Par: Denis Grégoire de Blois

Le mercredi au soir, le 7 juillet, "à une demi heure de soleil couchant" 1706:

Une affaire de voies de fait à Neuville: Blessures corporelles et voies de fait contre Jean-François Grégoire, "âgé de quinze a seize ans", fils de François Grégoire (et, en premières noces, de Mathurine Bélanger) , par Jean Masson, marié à Neuville en 1699, meunier au moulin de la seigneurie, (un moulin à eau construit en 1668 situé sur le lot F-39, contiguë à la propriété de François Grégoire).

(Tiré de l'Inventaire des Insinuations, pièces judiciaires, APQ, 1917, # 380)

Le vendredi 9 juillet 1706: À Québec, Supplique de François Grégoire. (Lacetière)

"A MONSIEUR LE LIEUTENANT

GENERAL, CIVIL ET CRIMINEL AU SIEGE

DE LA PREVOSTÉ ET AMIRAUTÉ

DE QUEBECQ

SUPLIE Humblement francois gregoire Chirurgien demeurant en la Coste de neuville disant que mercredy au soir Septiesme de ce mois ayant Envoye Jean francois son fils age de quinze a Seize ans au moulin de lad Seigneurie Porter du bled pour faire de la farine Le nomme Jean Masson Meunier audt. Moulin L`Entrepris de parolle Et luy demanda Ce que faisoit Monsieur Glandelet (*) Sil faisoit faire des Confessions generalles aux habitans qui lavoit vollé Entre Les quels Le supliant Estoit du nombre, Lui disant ton pere Ma vollé ausi bien que les autres C est un fripon Et un bougre de volleur, un faiseur de faux billets, Et un trompeur Le fils du Supliant Luy ayant seullement repliqué, quil se Trompoit que son pere Estoit honneste homme Ledt Masson Se getta Sur luy L outragea Et barda de Coups, Et luy meurtrit tout Le visage luy a fait plusieurs contusions a la teste Et Le Renvoyat tout en sang Jurant Et blasphemant Le St. Nom de dieu Et que dans tous les Endroits quil Le trouverä il continuera a le maltraite Et que Sil pouvoit rencontrer Le Supliant quil Le tuera Pour quoy Le Supliant a Recours a vous pour luy Estre sur ce pouvent.

CE CONSIDERÉ MONSIEUR IL VOUS Plaise de tenir acte au supliant de la presente plainte luy permettre Informer du contenu En y Celle Et pour Cet Effait luy accorder tel jour lieu et heure quil vous plaira pour faire aprocher Les temoins qui ont veu Et ouy Le fait En question pour lad. Information faite Estre ordonné Ce que de Raison demandant La Jonction de Monsieur Le procureur du Roy ET VOUS FEREZ JUSTICE.

DELACETIÈRE (PAR.) Pour le supt. Gregoire (par.)"

"Nous avons donne acte au sup.t de la plainte Cy dessus a luy permission d Informer des faits y contenus & d en venir par devant nous les temoins mercredy prochain neuf heures de Matin En notre hostel, Mandons & a quebec ce 9.e Juillet 1706. C. De Bermen".

(*) Charles de Glandelet, prêtre, secrétaire de Mgr de Saint-Vallier, son vicaire général à compter de 1697, supérieur des Ursulines des Trois-Rivières, 1697, et des Ursulines de Québec, 1700. Né à Vannes, en Bretagne, en 1645; décédé aux Trois-Rivières, le 1 er juillet 1725.

Le 12 juillet 1706: À Neuville, le huissier Marandeau remet à Michel Desorcy; Pierre Fauteux; et Pierre Le Compte un exploit d`assignation pour témoigner à Québec.

"L an mil Sept Cent Six du quatorz. Jour de Juillet Information faite Pardevant nous Claude de bermen Ecuyer Seigneur de la martinnierre Conseiller du Roy et son Lieutenant general et Civil et Criminel au siege de la prevosté et admiraute de quebec a la req.te de françois Gregoire Chirurgien demt en la Coste de neuville Demendeur complaignant Le procureur du roy Joint contre jean masson munier dud lieu accuzé a laquelle Information avons procedé ainsy q`uil en suit avec Jena bap.te Cheze Commis Greffier en ces parties Dud. quatorz.e Jour de juillet 1706 neuf heures Du matin En nostre Hostel

Le mercredi, 14 juillet 1706: Témoignages de Michel Desorcy, 50 ans; de Pierre Fauteux, 17 ans, né le 4 septembre 1690; et de Pierre Le Compte, âgé d'environ 17 ans, son père habite Lachine. Il demeure chez son oncle, Joseph Denis, (Joseph Jean).

Est Comparu michel Desorcy habitant de La seigneurie de neuville agé de cinquante ans ou Environ Lequel apres serment par luy fait de dire veritté q`uil nous a declaré n estre parent allié serviteur ny domestique des parties sy non q`uil a Led gregoire a tenu sur les fonds de bapteme L un de ses Enfans en La place d`une autre (11 avril 1701) personne que Luy deposant avait prié D`En Estre parrain et depuis a dit que l en estoit pas Luy mais La maire de Celuy qui devoit tenir son Enfant sur Les fonds; qui avoit prié Led Gregoire de tenir Led Enfant En Sa place; sans que Luy qui depose j ast Eü aucune part et nous a representé L Exploit d assig. A Luy donnée par marandeau huissier Le Douziesme de ce mois et sur Les faits Exposez en Lad. Plainte de laquelle Luy avons fait faire Lecture par nostre d. Commis greffier. DEPOSE q`uil na rien Sçeu du Commencement de la brette ny Estant pas, mais qu ayant Entendu du bruit en passant proche Le moulin a L`Eau de nuville Il Sy arretta et vit Le nommé jean masson munier dud moulin avec Jean françois fils dud. Gregoire, qui disputait Ensemble Lequel dit masson menassait Led. Gregoire fils de Lescrazes et Luy poussa deux fois de suitte Le point dans Le nez ou dans le vijaze qu`au deuze. Coup Led. Gregoire fils Luy en repoussa un autre fort Legerement En guisse de quoy Led masson Redoubla et Luy en appliqua un autre de toute ses forces au vijazeCe qui fait que Ce voullant Deffendre Ils se prirent au Corps qui Ledit Masson Le terrassa et comme Estant Le plus fort Luy donna quantité de Coups En sorte q`uil avoit Le visage tout En Sang et que Criant a son aide Luy qui depoze fut pour Les separer et que Led. Masson Le quitta Comme Il y arrivoit sur ce que Le fils Dud. Masson dissoit a son pere de Le laisser La q`uil n`a point connoissance des Ingures q`uils sont redirent avant que de cestre pris mais qua`pres quils furent separez luy qui depose attandie que led. Masson dissoit aud. Gregoire fils que son pere Estoit un faiseur de faux Billets Ce qui Est arrivé Le mardy six.e de ce mois Le soir vers demi eure de soleil qui Est tout Ce q`uil a dit sçavoir Lecture a Luy faitte de sa deposition a dit quelle Contient , et ayant requis verietté y a pecisté cosigné et ayant requis sailla et prié d entrer En fondation q`uil a mis un homme En sa place auquel Il payé trente sols par jour et noury pour travailler En son lieu et place et q`uil faut trois jours tant pour venir En cette ville que pour se Rendre chez Luy quatre avons taxée quatre Livres dix sols de france

C De Bermen (par.) Michel desorsiy

Est ausy Comparu pierre feauteux habitant de La seigneurie de neuville age de dix sept ans ou Environ # (Insertion: "# Demeurant chez son pere audit Lieu") Lequel apres serment de dire verité a dis nestre parent allié serviteur ny domestique des partyes et nous a representé L`Exploit dassig. A luy donne. Par Ledit marandeau huissier Le douze. De ce mois a Comparu a la presente et sur Les faits Connus En La plainte dud Gregoire De laquel nous Luy avons fait faire Lecture par nostre d. Commis Greffier;

DEPOSE qu`un dit Jour de la semaine passée ne sen resouvenant pas au juste sur Le soir a

tuer, quand Le Laissant aller, Il Donna Encore aud. Gregoire Un Coup de Poing dans Les Rains En le traitant de fripon et de Coquin a quoy Led Gregoire repondit q`uil sen allait Remporter son bled et q`uil avait des temoins de lequeled masson Luy repondit q`uil avait De plesens temoins que Ce n estait que des Enfans, qui Est tout Ce q`uil ad. Sçavoir Lecture a luy faitte de sa deposition a dit quelle Contenait veritté y a percisté Et declaré ne sçavoir signé de la Enqui suivant L ordonnance et Ayant requis sallaire pour deux Journéés E demy q`uil Dit Employer tant pour Estre venu en cette que pour sen retourner Chez Luy nous Luy avons Taxee, Cinq.te Sols du pays.

C De Bermen (par.) J B Cheze (par.) Commis greffier d`en cette partye."

"Voit Communique au procureur du Roy en quebec Les Jour & an que dessus

C De Bermen".

Le 17 juillet 1706: "Veu la plainte faite par francois Gregoire habitant, Et sirurgien de la Seigneurie de neufville, Contre jean mason meunnier du dut lieu, L`ordonnance de Monsieur le lieutenant General En date du 9.eme juillet dernier portant permission au dit Gregoire de faire informer des faits conteneux En La dite plainte, Information faites En consequences et L`ordonnance, au bas Monsieur le lieutenant General de fait a nous communqué, Le tout du qatorz.esme du dut mois de juillet mil sept cent six; je Conclus pour le Roy a ce que le dit masson soit ajausné a comparais en personne pour estre oüy Et interogé sur les faits Resultant des dites charges Et information pour le tout a nous communiquer Requerir ce qu`il appartiendra a quebec ce dix Septiesme juillet mil Sept cent Six.. Lespinay". (La suite de cette affaire n`a pas été retrouvée).

(NDLR: Jean Masson était encore meunier à Neuville en 1726. On le retrouve dans deux autres affaires à la Prévôté de Québec: l`une, le 30 septembre 1701, alors que Pierre Plassan, marchand à Québec, lui réclame 16 Livres pour des marchandises fournies; et l`autre, le 25 octobre et le 5 novembre 1726, alors que Guillaume Deguise dit Flamant est condamné, par défaut, à payer à Jean Masson, meunier à Pointe-aux-Trembles, la somme de 8 Livres et 15 sols pour 17 bariques de chaux éteinte, et 4 Livres pour 4 journées de travail).

Le Jardin Communautaire de Neuville a maintenant un nom:

François-Grégoire

Mardi le 21 octobre dernier, je rencontrais Denis Grégoire de Blois concernant ses articles dans notre bulletin «Le chemin du Roy».

Vous ne pouvez pas savoir jusqu'à quel point il fut ému en voyant le Jardin Communautaire à qui on a donné le nom de François-Grégoire, son ancêtre en ligne directe.

Ce terrain est en effet sur la terre de son ancêtre et il était si heureux d'y voir son nom !

Un nouveau local pour la Société d'histoire de Neuville à compter du 1 janvier 2009

Par : Rémi Morissette

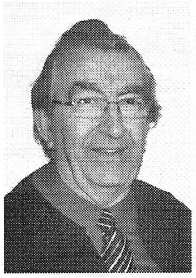
La ville de Neuville vient de nous fournir un nouveau local que nous réclamions depuis plusieurs années. Ce nouveau local sera situé au 912 route 138 évidemment à Neuville, là où se trouvait il y a pas si longtemps «L'Accommodation Goguen».

Évidemment, ce local a besoin de grosses réparations, notamment concernant l'isolation du plancher, mais aussi d'autres ordres. Ce local va répondre davantage à nos besoins puisque nous étions devant le choix de fermer éventuellement. Le local du presbytère, difficile d'accès et vraiment trop petit ne nous permettait plus de continuer. Nous avions davantage de documents et objets ailleurs que dans

ce local, il nous fallait entreposer des documents que nous avions besoin couramment.

Mais voilà, nous aurons un local 3 fois plus grand qui nous permettra d'avoir tout sur un même toit et à portée de main. De plus, notre local de recherche nous permettra de circuler aux rayons des documents de recherche sans se piler sur les pieds. Ce local aura 960 pieds carrés, aura pignon sur rue et est sur un rez-de-chaussée.

Ce n'est pas que le presbytère n'était pas un lieu idéal. Bien au contraire, ce lieu nous apparaissait comme naturel avec la mission de notre organisme, mais il était devenu manifestement trop petit, difficile d'accès et non convivial puisque qu'il était au second étage.



Nous cherchons des bénévoles pour ouvrir notre nouveau local 5 jours par semaine.

Par : Rémi Morissette

Nous voulons ouvrir notre nouveau local du 912 Route 138 (anciennement accommodation Goguen) 5 jours semaine. Nous avons de grandes ambitions. Pourquoi pas. Vous pouvez nous donner 3 heures par semaine, une demi-journée ou une journée par semaine pour tenir les portes ouvertes du local? C'est parfait, nous avons besoin de vous.

Ce n'est pas compliqué, nous vous fournirons quelques informations et vous serez en mesure d'accueillir les visiteuses et visiteurs.

Nous avons l'intention d'offrir différents services aux visiteuses et visiteurs comme par exemple ceux-ci :

- Une porte ouverte sur
- Un lieu d'accueil et de fraternité aux visiteuses et visiteurs
- Vente des livres déjà publiées du patrimoine de Neuville
- Vente de cartes postales de nos trésors patrimoniaux : Baldaquin, Chapelle Sainte-Anne, Église, Presbytère, Manoir LaRue, etc...
- Vente d'objets-souvenir de Neuville
- Nous offrirons de plus, les dépliants de Neuville qui évoqueront les endroits à visiter, les endroits d'hébergement, les restaurants, les lieux intéressants quoi...
- Informations touristiques

Notre accueil se veut vraiment convivial et c'est pourquoi ce local sera emménagé d'une manière assez particulière.

Nous mettrons d'abord des éléments qui rendent les visiteuses et visiteurs à l'aise.

Étant donné que ce local est en face de la Halte routière «Parc Hardy», nous voulons aussi offrir des informations touristiques de Neuville, du comté de Portneuf et même de Québec.

Nous attendons vos appels, seulement 3 heures par semaine c'est peu pour vous, mais c'est beaucoup pour nous.

Appelez Rémi Morissette
418-876-2341

Le 400e des 25, 26 et 27 juillet 2008, à Neuville en images :

Par: Rémi Morissette

⇩ ⇩ ⇩ ⇩ ⇩ ⇩ ⇩ ⇩ ⇩ ⇩

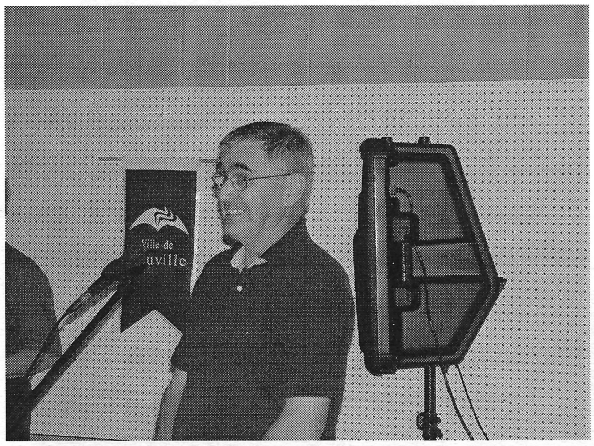
- **Exposition Henri Angers sculpteur,**
- **Les secrets du Baldaquin,**
- **Dévoilement de la sculpture de Saint-François-de-Sales,**
- **Présentation du terrier de la seigneurie de Neuville**

Panneau à l'entrée ouest de Neuville

Jacques Vézina vice-président de la Société d'histoire offre au président d'honneur François Paré, une monographie de l'histoire de Neuville

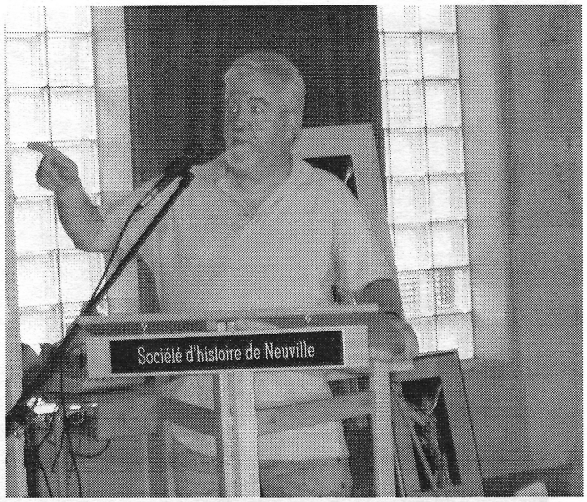
Henri Angers sculpteur sur panneau laminé

Le maire de Neuville, Normand Bolduc, s'adressant à la foule lors du vernissage des activités, le 25 juillet



Jean-Guy Brière, concepteur le l'exposition Henri Angers sculpteur, lors du vernissage, vendredi 25 juillet

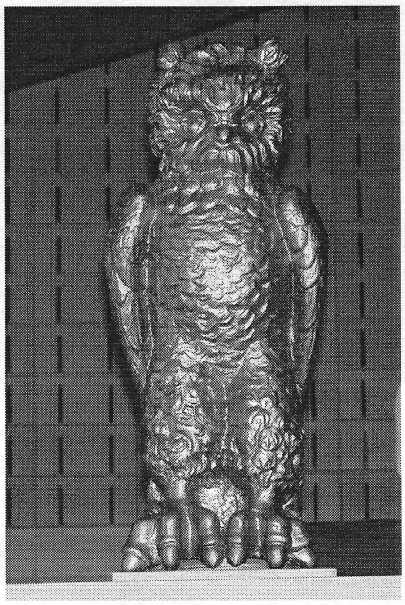
Françoise Gilbert, conceptrice des activités Baldaquin et de la sculpture St-Frs.-de-Sales, présentant les activités de son comité lors du vernissage vendredi 25 juillet



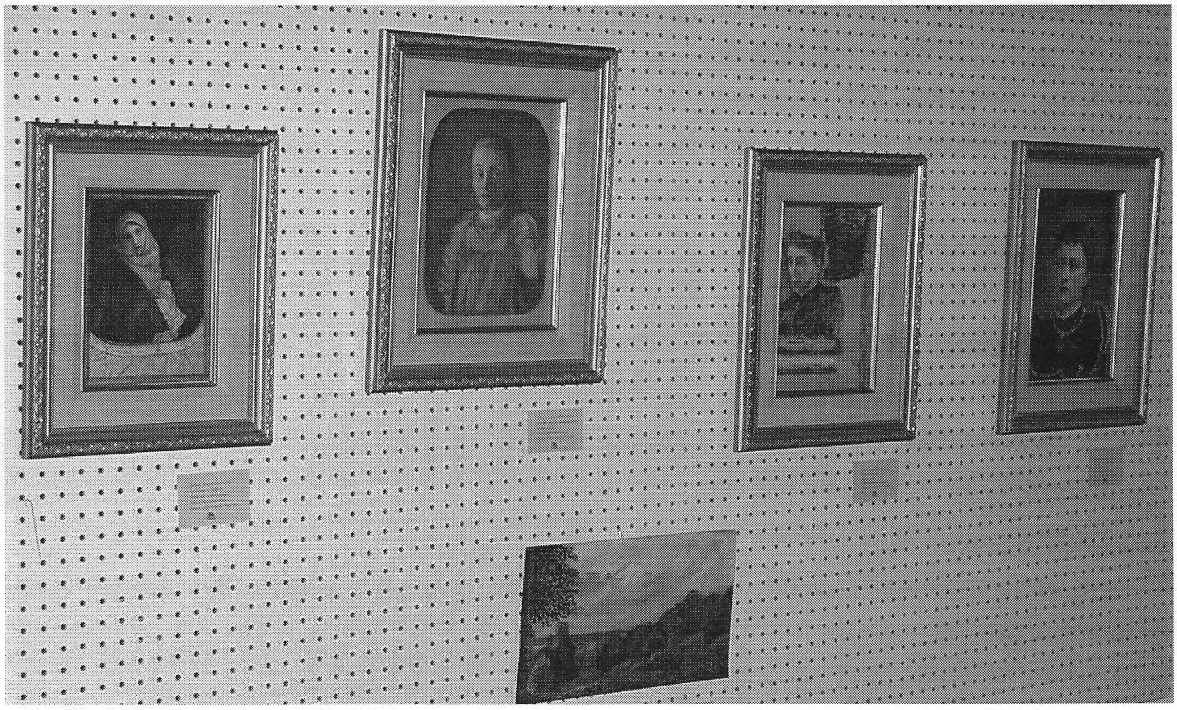
Gilles Bédard, responsable de l'activité «présentation au public du terrier de la Seigneurie de Neuville», lors du vernissage vendredi 25 juillet

Le chandelier pascal, propriété de la Fabrique de Saint-Vital de Lambton, comté de Frantenac, lors de l'exposition des œuvres d'Henri Angers sculpteur les 26 et 27 juillet 2008

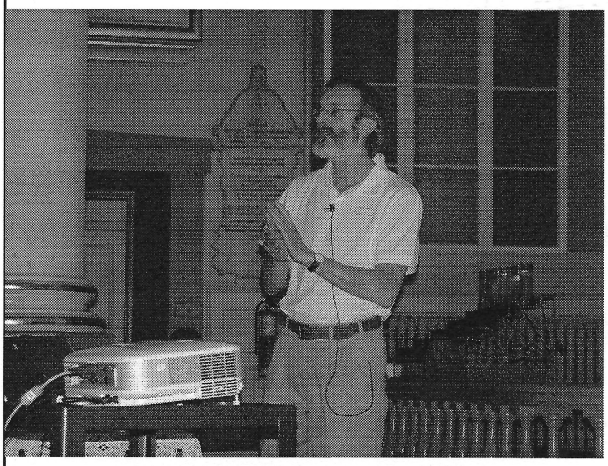
Fauteuil du maire de Québec Lucien Borne, à l'exposition Henri Angers sculpteur, les 26 et 27 juillet 2008 à Neuville



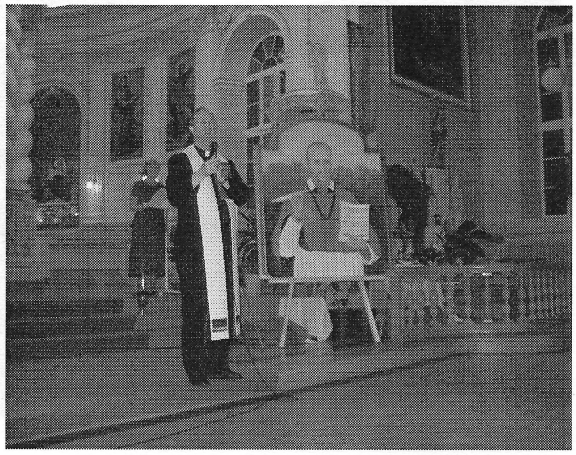
Hibou de la Fabrique de Saint-Augustin lors de l'exposition Henri Angers sculpteur les 26 et 27 juillet 2008



Une partie de la collection de peintures de Félicité Angers présentée lors de l'exposition Henri Angers sculpteur, les 26 et 27 juillet 2008



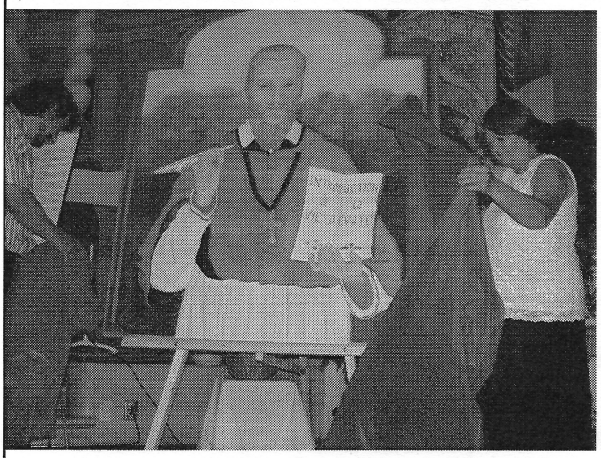
Claude Payer du Centre de Conservation du Québec, lors de la nocturne du 26 juillet dans l'église de Neuville



Françoise Gilbert responsable du comité et le curé Michel Poitras bénissant la nouvelle sculpture sur bois de St-Frs.-de-Sales

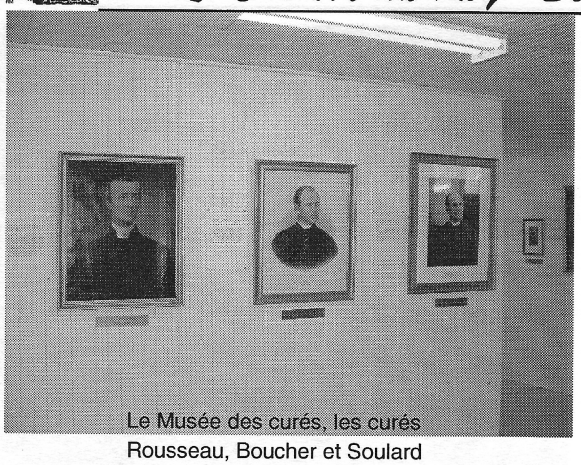
Une partie de la foule lors de la nocturne du 26 juillet dans l'église

Françoise Gilbert, à l'arrière et Claude Payer du Centre de conservation du Québec et Suzanne D'Anjou du comité du Baldaqui et de la sculpture



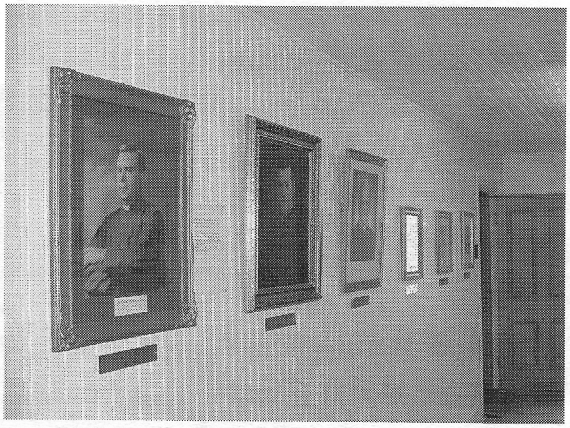
La sculpture de St-Frs.-de-Sales dévoilée par Fabien Pagé son sculpteur et Dinah Angers sa peintre

Suzanne D'Anjou, Claude Fitzback, Frse. Gilbert, Christine Pronovost, Dinah Angers et Fabien Pagé

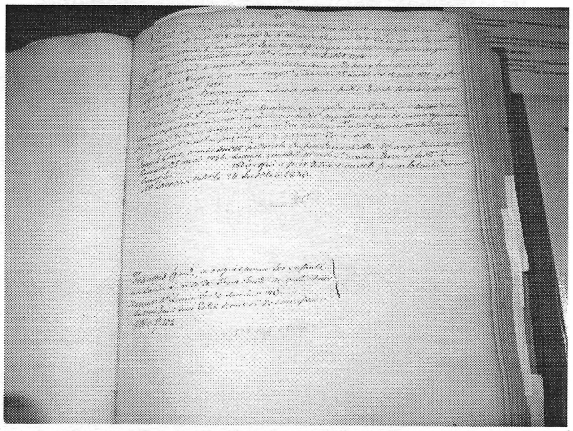


Le Musée des curés, les curés Rousseau, Boucher et Soulard

Musée des curés: curé Poulin de Courval

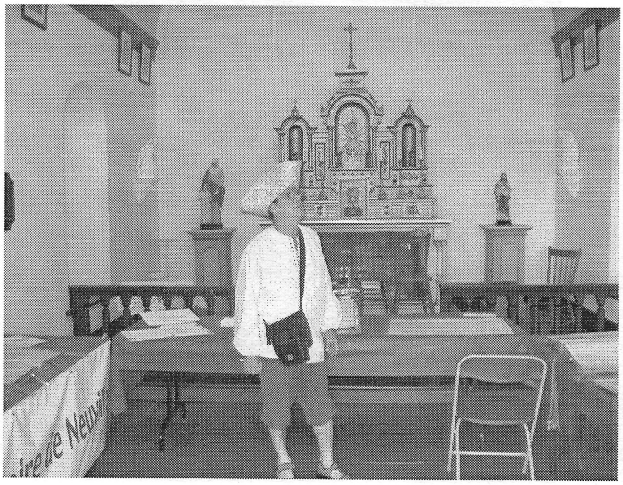


Musée des curés: les curés Dionne Doucet et Pouliot



Le terrier de la seigneurie de Neuville présenté au public, dans la chapelle Sainte-Anne

Musée des curés: Les abbés Poitras, Tremblay et Méthot



André Dubuc, animateur à la Chapelle Ste-Anne pour le terrier de la seigneurie de Neuville

Société d'histoire de Neuville

714, rue des Érables, Neuville (Québec) G0A 2R0, (418) 876-2341

Publications en vente	Prix
- Naissances et baptêmes de Neuville, du début 1668 à 1765, un collectif, 2002, cahier neuvillois n°1	15,00$*
- Naissances et baptêmes de Neuville, de 1766-1825, un collectif, 2001, cahier neuvillois n°2	15,00$*
- Naissances et baptêmes de Neuville, de 1826-1864, un collectif, 2002, cahier neuvillois n°3	15,00$*
- Naissances et baptêmes de Neuville, de 1865-1932, un collectif, 2002, cahier neuvillois n°4	15,00$*
- Naissances et baptêmes de Neuville, de 1933-2002, un collectif, 2003, cahier neuvillois n°5	15,00$*
- Le Cimetière de Neuville, plan et index des noms sur les monuments et plaques, un collectif, cahier neuvillois n°6	13,00$*
- Décès, funérailles et inhumations de Neuville depuis les débuts jusqu'en 1850, un collectif, cahier neuvillois n°7	15,00$*
- Décès, funérailles et inhumations de Neuville, depuis 1851 jusqu'en l'an 2002, un collectif, cahier neuvillois n°8	15,00$*
- Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville, couleurs, 26 toiles, 32 pages, SHN, 2004, Rémi Morissette, cahier neuvillois n°9	8,00$*
- Décès, funérailles et sépultures de Ste-Jeanne de Pont-Rouge, depuis les débuts en 1869 jusqu'en l'an 2000, M.-Marthe Bisson, cahier neuvillois n°10	15,00$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Raymond Nonnat de Portneuf depuis 1844 jusqu'en 1874, Pierre F. Langlois, cahier neuvillois n°.11	15,00$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Raymond Nonnat de Portneuf depuis 1875 jusqu'en 1892, Pierre F. Langlois, cahier neuvillois n°12	15,00$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Raymond Nonnat de Portneuf depuis 1893 jusqu'en 1909, Pierre F. Langlois, cahier neuvillois n°13	15,00$*

- Naissances et baptêmes de Saint-Raymond Nonnat de Portneuf depuis 1910 jusqu'en 1924, Pierre F. Langlois, cahier neuvillois n°14-	15,00$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Raymond Nonnat de Portneuf depuis 1925 jusqu'en 1946, Pierre F. Langlois, cahier neuvillois n°15	15,00$*
- Mariages aux registres de la paroisse Saint-François-de Sales de Neuville depuis 1669 jusqu'en 2002, André Dubuc, format 8½ X 11,255 pages et 2831 mariages, cahier neuvillois n°16	15,00$*
- Terrier de Neuville, 1665-2000, Marc Rouleau, année 2000, décrit et donne les propriétaires des terres de Neuville, format 8½ X 11, 255 pages cahier neuvillois n° 17	25,00$*
- Terrier de Bélair ou de Les Écureuils, 1678-1980, H. André East, année 2004, format 8-½ X 11, 392 pages. Présente l'ensemble des propriétaires des terres de Les Écureuils, cahier neuvillois n° 18	25,00$*
- Un brin d'histoire : Chroniques neuvilloise, Marc Rouleau, année 2004, 318 pages, principalement les chroniques d'histoire du journal municipal depuis 1991 jusqu'en 2004, cahier neuvillois n° 19 L'Histoire de Neuville vous est racontée depuis ses débuts.	20,00$*
- Hommage à nos sculpteurs, Henri Angers (1870-1963), Louis Jobin (1844-1928) et Fabien Pagé (1959-...) 3 sculpteurs très connus qui ont tous passés par Neuville, Rémi Morissette, juin 2006, 186 pages, plus de 275 photos, cahier neuvillois n° 20	25,00$*
- Décès et sépultures de Saint-Augustin-de-Desmaures de 1766 à 1996, et funérailles de 1979 à 1996, cimetière épitaphes et plan, Sylvie Tremblay format 8½ X 11, plus de 320 pages, cahier neuvillois n°21	20,00$*
- Décès de Saint-Raymond Nonnat, depuis les débuts en 1844 jusqu'en 1946, Pierre F. Langlois, cahier neuvillois n° 22	15,00$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Augustin, 1800 à 1842 Pierre F. Langlois, cahier neuvillois n° 25	15,00$
-La construction navale à Québec et à Neuville au XIX^{e} siècle, Marc Rouleau, 1993	20,00$*
- Album-Souvenir du 300^{e} anniversaire de l'érection canonique de la paroisse St-Frs.-de-Sales de Neuville, 1684-1984, un collectif du comité du Tricentenaire.	15,00$*

- Terrier de Neuville, 1665-2000, Marc Rouleau, année 2000, décrit et donne les propriétaires des terres de Neuville, format 8½ X 11, 255 pages cahier neuvillois n° 17 — 25,00$*
- Terrier de Bélair ou de Les Écureuils, 1678-1980, H. André East, année 2004, format 8-½ X 11, 392 pages. Présente l'ensemble des propriétaires des terres de Les Écureuils, cahier neuvillois n° 18 — 25,00$*
- Un brin d'histoire : Chroniques neuvilloise, Marc Rouleau, année 2004, 318 pages, principalement les chroniques d'histoire du journal municipal depuis 1991 jusqu'en 2004, cahier neuvillois n° 19 L'Histoire de Neuville vous est racontée depuis ses débuts. — 20,00$*
- Hommage à nos sculpteurs, Henri Angers (1870-1963), Louis Jobin (1844-1928) et Fabien Pagé (1959-...) 3 sculpteurs très connus qui ont tous passés par Neuville, Rémi Morissette, juin 2006, 186 pages, plus de 275 photos, cahier neuvillois n° 20 — 25,00$*
- Décès et sépultures de Saint-Augustin-de-Desmaures de 1766 à 1996, et funérailles de 1979 à 1996, cimetière épitaphes et plan, Sylvie Tremblay format 8½ X 11, plus de 320 pages, cahier neuvillois n°21 — 20,00$*
- Décès de Saint-Raymond Nonnat, depuis les débuts en 1844 jusqu'en 1946, Pierre F. Langlois, cahier neuvillois n° 22 — 15,00$*
- Naissances et baptêmes de Saint-Augustin, 1800 à 1842 Pierre F. Langlois, cahier neuvillois n° 25 — 15,00$*
- Neuville, architecture traditionnelle, les cahiers du patrimoine, Ministère des affaires culturelles, 1976 — 25,00$*
- Carte de membre de la Société d'histoire de Neuville, du 1 juillet d'une année au 30 juin de l'année suivante, deux bulletins par année, à l'automne et au printemps. — 10,00$
- Membre associé, dit bienfaiteur ou mécène, avec reçu de charité et annonce au verso du Bulletin «Le Chemin du Roy» de La Société d'histoire de Neuville. — 25,00$
- Henri Angers sculpteur, sa vie, ses œuvres DVD diaporama — 10,00$

Une réduction de 20% s'applique à tous les membres en règle de la Société d'histoire de Neuville, pour chacune des publications dont le montant est immédiatement suivi d'un astérisque

Une personne qui devient membre est immédiatement admissible à la réduction de 20%

Livraison : 10$ pour un premier document, 1$ pour chaque document additionnel par la suite dans le même envoi. (nov 08)

Membres associés

Un membre associé est un membre qui accepte de verser une cotisation annuelle minimum de 25$ pour appuyer les activités de la Société d'histoire de Neuville. En retour, la Société l'inscrit comme annonceur et lui fournit un reçu pour fins des impôts fédéral et provincial.

Ce bulletin est édité en plus de 400 copies

Me Jean Bazin
200, rue Hall, #610
Iles-des-Sœurs
H3E 1P3 514-762-9762

Marius R. Bédard,
producteur maraîcher,
fraises, melons de toutes sortes, maïs sucré, etc. 1068, route 138
Neuville (Québec) (418) 876-3374

Claude Belisle, Sherbrooke
819-575-0500
En Hommage à
Robert Germain & Marie Coignart
Pierre Auger & Périnne Meunier

Lucien Bellemare
1240, Rang des Ambroises
Saint-Léon (Québec)
J0K 2W0

Normand Bolduc, maire
Ville de Neuville
151, rue de l'Estran, Neuville
G0A 2R0 418-876-2286

BPR Groupe Conseil
Luc Tourigny
4655, boul. Wilfrid-Hamel
Québec (Québec)
G1P 2J7 418-871-8151

Caisse populaire Desjardins de Neuville
757 rue des Érables
G0A 2R0 418-876-2838

Les Carrelages Portneuf
1165, rue Vauquelin
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2054

Cécile Cloutier
285, route 138
Neuville 418-876-3727

Yves Côté
1165, rue Vauquelin
Neuville 418-876-3658

Yves Côté
164, route 138
Neuville 418-876-2295

Tony De Jong
655, rue des Érables
Neuville 418-876-4167

Les Délices de la Marguerite
Caroline Martel
681, rue des Érables
Neuville 418-876-1414

Luc Delisle
239, rue Delisle
Neuville 418-876-3605

Hugues et Huguette de Merlis
440, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-3860

Richard Drolet
Spécialité : maïs 5 variétés
229, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2997

André Dubuc, St-Raymond
418-875-2134
à la mémoire de :
Jean Dubuc et Françoise Larchevêque de Neuville

Garage R. Bouffard & Fils
636, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2018

Ferme Benoît & Denise Gaudreau
producteurs maraîchers
430, rue des Érables, Neuville
(418) 876-3295
Kiosque sur la ferme, Halles Fleurs de Lys & Marché de Ste-Foy,

Stanley P. Gauvreau, notaire
209, rue de l'Estran
Neuville (Québec) G0A 2R0
418-876-3616

Gaz-Bar Dépanneur SBL
1220, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2396

René Gignac
Québec

Gîte Le 121 Côté Est
121, Route 362
Baie Saint-Paul 418-240-2333

Jacques Godin & R.Rivet Pharmaciens, 578, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2728

Graymont (Portneuf) Inc.
595, boul Dussault C.P. 308
St-Marc-des-Carrières
G0A 4B0

Grégoire
À la mémoire de Sieur François Grégoire chirurgien à Neuville de 1687 à 1737.

Groupe David Gagnon et Associés Inc.
courtier immobilier agréé
882, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2222

Robert Julien
1528, route 138, Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-4411

J.-Claude Philibert Marchand, sec.trés. C.P. 1272, Trois-Rivières
G9A 5G4 819-378-9977
Regroupement des descendants de Jacques Le Marchant & Françoise Capel

Plamondon Autos
125, route 138, Cap-Santé,
G0A 1L0 418-285-3311

Quincaillerie Neuville
206, rue de l'Église
Neuville G0A 2R0 418-876-2626

Gilles Rochette & Fils
Excavation, terrassement et déneigement. 1243, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2880

Salon Jean-Paul Enr.,
Coiffure pour homme, 80, route 138,
Neuville, G0A 2R0 418-876-2328

Traduction Renaud et Angers inc.,
Christiane Renaud, 813, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-3394